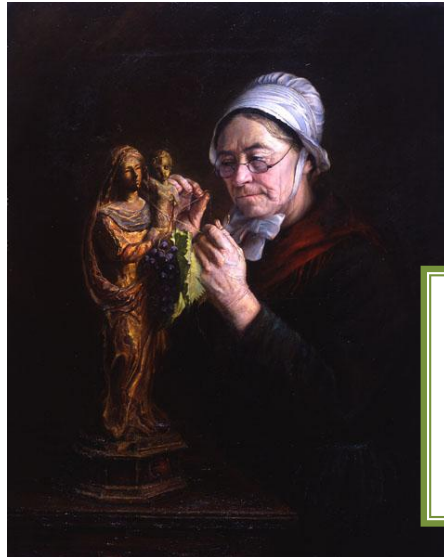


# Musée du Vin de Bourgogne Beaune



**Les Prémices**  
Edouard Darviot  
Huile sur toile  
1879  
Inv. 2009.2.1  
© J.C. Couval

Actuellement exposée dans la salle des Saints protecteurs du musée du Vin de Bourgogne, cette huile sur toile réalisée en 1879 par l'artiste Edouard Darviot fait référence à une coutume ancestrale présente dans la plupart des régions viticoles : les prémices. Cette œuvre représente une femme âgée, attachant une grappe de raisin autour d'une statuette de Vierge à l'Enfant.

Cette vigneronne est vêtue d'une coiffe blanche nouée sous le menton, d'un châle rouge et d'une robe bleue nuit se fondant dans l'arrière-plan noir. L'expression solennelle du visage marquée par le temps et les mains de la femme sont particulièrement mises en valeur par la technique du clair-obscur. Cette dernière confère une dimension mystique et mystérieuse à l'ensemble, de même qu'une certaine théâtralité.

Cette œuvre est affiliée au courant naturaliste. Ce mouvement s'inscrit dans la veine réaliste dont il est issu, amorcé par Gustave Courbet dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Né dans une période dans laquelle le classicisme et le romantisme se livrent bataille, le réalisme représente la réalité de l'époque sans idéalisation, en mettant à l'honneur les classes ouvrières et paysannes. Les peintres naturalistes reprennent ces thèmes avec une volonté d'accentuer l'instantanéité du réel pour le rendre plus symbolique. Ils usent, par exemple, d'un clair-obscur caravagesque ou encore d'une monumentalité des figures.

De par son titre, cette peinture évoque le rite d'offrande de la première grappe à un saint protecteur, le plus souvent la Vierge Marie. Les vigneron accrochent des pampres précocement mûrs au bras ou au cou d'une statue de Notre-Dame. Ils espèrent ainsi bénéficier d'une protection céleste pour leurs récoltes. Cette pratique est célébrée soit le 15 août, jour de l'Assomption, notamment dans les communes d'Agey, de Chassagne-Montrachet ou encore de Mirebeau, soit le 8 septembre, jour de la nativité de la Vierge, date adoptée dans la plupart des villages viticoles. Ces dates précèdent de peu les vendanges, ce qui justifie sans doute la dévotion que vouent les vigneron à Notre-Dame.

La représentation picturale d'une vierge au raisin et du rite des prémices est exceptionnelle. Très peu d'œuvres évoquent ce type de figuration, si ce n'est dans une symbolique eucharistique. Par exemple, *La Vierge à la grappe*, réalisée par l'artiste Pierre Mignard au XVII<sup>e</sup> siècle et conservée au Musée du Louvre. D'origine bourguignonne, Edouard Darviot prend le contrepied de cette représentation religieuse classique pour en faire une image de dévotion populaire vigneronne.

De formation académique et après un passage dans les ateliers des peintres Robert-Fleury, Hanoteau à Dijon et Bouguereau à Paris, Edouard Darviot bénéficie d'une solide réputation en tant que portraitiste. Il peint de nombreux portraits sur fond uni, essentiellement des vieillards. Il s'agit d'un sujet très représenté au Salon, manifestation artistique au XIX<sup>e</sup> siècle et pour lequel Darviot expose à Paris (1882) et Dijon avec succès. Il gagne également de nombreux prix, dont la médaille de vermeil de l'Académie de Dijon en 1902 et la médaille d'or en 1913.

*Les Prémices* de Darviot fait partie des collections du musée des Beaux-arts mais, de par sa thématique, est exposé au musée du Vin de Bourgogne. L'association des Amis de Marey et des Musées de Beaune a acquis ce tableau en 2005 lors d'une vente publique à l'Hôtel des ventes Sadde à Dijon. L'association en a fait don aux musées de Beaune, puis l'œuvre a fait l'objet d'une restauration.

Edouard Darviot est une figure incontournable dans le paysage artistique beaunois. En effet, deux autres œuvres de cet artiste sont régulièrement exposées au musée des Beaux-arts ; *Portrait de Félix Ziem*, datant de 1904 et *Intérieur arabe* réalisée en 1884. Pour la première, il s'agit, là encore, d'un portrait sur fond noir avec un clair-obscur mettant en lumière l'artiste et sa palette. La seconde représente la ville de Biskra en Algérie, visitée lors de son voyage au Maghreb en compagnie de Félix-Jules Naigeon, artiste beaunois.